

## ACTIVITÉ BANCAIRE

## Mikel García-Prieto quitte Tridos Bank au milieu d'une controverse sur les actions préférentielles

Des milliers de personnes piégées depuis des années par la vente des CDA de la Banque Triodos

CRISTINA HIDALGO

CRÉDIT PHOTO : EUROPAPRESS  
MADRID, VENDREDI 20 OCTOBRE 2023, 16:19  
MISE À JOUR : VENDREDI 20 OCTOBRE 2023, 16:55  
TEMPS DE LECTURE : 2 MINUTES



La Banque Triodos a annoncé vendredi la nomination de **Daniël Kölher au poste de directeur général par intérim pour l'Espagne** à compter du 1er décembre 2023, un poste intérimaire, jusqu'à ce que la banque trouve un remplaçant à Mikel García-Prieto, qui est à la tête de la banque depuis 2001, soit les neuf dernières années passées à la direction générale.

Dans sa déclaration, la Banque Triodos ne fait pas référence aux raisons du départ de García-Prieto, bien qu'il intervienne au milieu **d'une controverse sur les décisions de justice sur les actions préférentielles éthiques ou vertes que la banque a vendues** et qui ont piégé plus de 7.000 familles espagnoles. Pendant plus d'une décennie, les clients de la banque, qui se proclame « référence en matière de banque fondée sur les valeurs », ont participé à des augmentations de capital dans lesquelles la banque s'engageait à investir leur épargne

dans des projets d'économie sociale, durable et respectueuse de l'environnement.

La banque a vendu ces certificats d'actions de la Banque Triodos en tant qu'"alternative d'investissement » et de nombreux clients « à la demande de la banque elle-même » ont placé leurs économies dans le CDA pour contribuer à la réalisation de ces projets. Un autre argument en faveur de ce produit était que la Banque Triodos disposait de son propre marché intérieur composé de ses propres clients, **ce qui garantissait que cette épargne n'irait jamais sur les marchés cotés, évitant ainsi la volatilité due à la spéculation.**

Mais il s'agissait d'un produit complexe, où **les clients ne gagnaient de l'argent que si leur banque le faisait et où leur argent** n'était pas protégé par le Fonds d'assurance-dépôts. Dans la description du produit, ils disaient : « la rentabilité des CDA est liée à celle des actions de la banque. Il dépend donc de la performance financière de la Banque Triodos au cours de chaque exercice. Cette rentabilité est variable et pourrait être nulle dans le cas où la banque ne réaliserait pas de bénéfice, car alors la valeur des CDA ne pourrait pas être distribuée ou augmentée avec les bénéfices non distribués. Les performances passées ont été positives, même si les performances passées ne préjugent jamais des performances futures.



Un bureau de la Banque Triodos en Espagne

Le pire s'est produit en 2020, lorsque la **Banque Triodos a temporairement suspendu ses ventes** en invoquant des ventes excédentaires dues à la peur de la pandémie, mais la réalité est que ces raisons « n'ont jamais été quantifiées ou justifiées par la banque » et **ont laissé des milliers de familles piégées et sans leurs économies.**

En octobre 2020, la Banque Triodos a rouvert les transactions en limitant les ventes à 5.000 euros par titulaire de carte et par semaine, puis en abaissant ce montant à 1.000 euros quelques jours plus tard. En janvier 2021, **il a de nouveau bloqué la commercialisation du CDA et celle-ci a finalement été finalisée.** Et en décembre de la même année, elle a annoncé unilatéralement deux changements, la réduction de 30 % du prix des CDA pour des raisons « fiscales », rompant ainsi l'engagement de faire correspondre leur valeur à la valeur nette comptable de chaque action de la banque. Et la création d'une « plateforme externe » soumise aux mouvements spéculatifs de l'offre et de la demande pour négocier des CDA.

« Ils nous disent que nous devons passer par un système multilatéral de négociations extérieures, précisément là où il a été dit par

écrit dans leurs brochures d'information qu'ils n'allaient pas nous prendre », ajoutent les personnes concernées. Dans le même temps, **la banque a enregistré des bénéfices de 27,2 millions d'euros en 2020, 50,8 millions d'euros en 2021 et 49,9 millions d'euros en 2022.**

Pour cette raison, les personnes concernées ont dénoncé la nullité des contrats, afin de récupérer leurs économies. Depuis 2022, ils ont déjà intenté plus de 50 actions en justice et tout au long de l'année 2023, les **premières condamnations ont déjà été prononcées qui obligent l'entreprise à restituer l'argent investi.** Et c'est précisément dans ce contexte que s'opère le changement de « banque éthique » dans la gestion de l'Espagne, bien que Tridos Bank assure à ce média que le départ de Mikel García-Prieto « n'est pas lié ».

Son remplaçant, M. Kölher, a rejoint la Banque Triodos en 2015 en tant que responsable des opérations et de la gestion des produits aux Pays-Bas et est responsable de la banque de détail depuis 2020. Depuis 2022, il dirige également le programme de conception et de mise en œuvre du nouveau modèle opérationnel de la banque. La banque s'attend à ce que Kölher « soutienne » la succursale espagnole dans la prochaine phase, au cours de laquelle elle expliquera **qu'elle s'efforcera de renforcer la « réputation de Triodos sur le marché espagnol ».**

---

## Les autres actualités



## Salvador Alemany et Mas, anciens conseillers, veulent réactiver le pacte budgétaire

SÉRAPHINS DE L'ARCHE



## Le FC Barcelone et PortAventura s'associent pour créer un parc à thème sur le Barça

GERMÁN ARANDA



## Bankinter avance le changement de cycle dans le secteur bancaire : plus de prêts non performants et moins de prêts hypothécaires

QUI SOMMES-NOUS ?

QU'EST-CE QU'ON FAIT

OÙ SOMMES-NOUS

ÉCRIRE

CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION

POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ

POLITIQUE EN MATIÈRE DE COOKIES

PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE CONFIDENTIALITÉ

DONNÉES DE MARCHÉ FOURNIES PAR TRADINGVIEW